

[Jeux vidéo](#)[Gastronomie](#)[Cinéma](#)[Musique](#)[Livres](#)**Melsheim**

Dans son Atoulier, Joëlle Bach est reine du recyclage et de la seconde main

Joëlle Bach, une ancienne chargée de communication installée à Melsheim, a ouvert à l'été 2020 sa boutique en ligne de vêtements "upcyclés" : avec de l'ancien, elle fait du neuf. Rencontre dans son « Atoulier », installé dans la cave de la maison familiale.

Par **Élise BAUMANN** - 12 mars 2021 à 18:00 - Temps de lecture : 3 min



Joëlle Bach a appris à coudre en autodidacte, sur Internet et dans des livres. Elle a commencé un peu après la naissance de sa première fille, en 2015. Photo DNA /É.B.

Coudre, elle sait faire, depuis bientôt cinq ans. Raccorder, créer du neuf avec des chutes ou des parties de vêtements abîmés, aussi. Ne manquait plus que la petite impulsion, le coup du destin qui la décide à monter sa propre

entreprise et se lancer comme professionnelle. Depuis l'été 2020, Joëlle Bach, une habitante de Melsheim, est à la tête de L'Atoulier, une boutique en ligne de vêtements qu'elle confectionne à partir d'habits abîmés ou qui ne servent plus.



La créatrice réutilise des vêtements pour leur donner une seconde vie. Elle confectionne par exemple des salopettes pour enfants avec des chutes d'anciens jeans. Photo DNA /É.B.

Un généreux donateur la pousse à créer sa boutique en ligne

Avant de se lancer professionnellement, Joëlle Bach redonnait déjà une nouvelle jeunesse à des vêtements que lui donnaient sa famille ou des proches. Un jour, un ami lui a amené 86 chemises... « Je me suis dit que ce n'était pas possible de jeter tout ça ! » explique la couturière. Elle crée le modèle "Dominique" (du nom dudit donateur), une robe créée avec un bout de chemise, qui se noue autour de la taille. C'est le début de l'aventure.

Cette ancienne chargée de communication dans le secteur du bâtiment, profite d'une rupture conventionnelle, en début d'année, pour se lancer à plein temps. Joëlle Bach crée son autoentreprise en juin, lance son site internet en août. Depuis, elle coud, prend elle-même les photos de ses vêtements, gère sa plateforme et les réseaux sociaux.

Un nom d'entreprise suggéré par sa fille

C'est aujourd'hui dans sa cave qu'elle travaille sur ses créations. Le nom de son entreprise, c'est sa fille de 6 ans, Alice, qui lui a soufflé : « Quand elle était petite, elle ne prononçait pas bien le mot "atelier". Depuis, c'est resté », sourit sa mère.



Joëlle Bach crée également des petits sacs, des vêtements pour femme, ainsi que des accessoires "zéro déchet". Photo DNA /É.B.

« *Le volume des vêtements qu'on ne porte pas est énorme* »

Aujourd'hui, la couturière confectionne des vêtements pour femme et pour enfant : elle réutilise des chutes de tissu pour créer des chaussettes, récupère des accessoires sur des sacs abîmés pour créer de nouveaux modèles, fabrique des écharpes avec des bouts de pulls, ou encore des salopettes avec des chutes de jean...

Pour elle, « rien ne se perd, tout se transforme » : la mère de famille est dans une logique de rejet de la « fast fashion », cette tendance qu'ont certaines marques de vêtements à proposer toujours plus de nouveautés, pour encourager les achats... souvent impulsifs. « Alors qu'on n'utilise que 30 % en moyenne de notre garde-robe (*). Donc le volume des vêtements qu'on ne porte pas est énorme », souligne-t-elle.

D'où l'intérêt de réutiliser d'anciens achats, même ceux qui sont un peu abîmés par l'usure. « Dans notre vie quotidienne, nous consommons nous-mêmes en réduisant nos achats. On essaye de fabriquer nous-mêmes avant d'acheter, et on se tourne souvent vers la seconde main », explique la jeune femme, qui tente de transmettre à ses deux filles ces habitudes de consommation.

Chaque pièce est unique puisque fabriquée à partir de vêtements que des proches ou des clients lui fournissent. « Certains sont attachés à de vieux habits et souhaitent que je leur donne une seconde vie, sous une autre forme ! », explique la couturière. Document remis

Elle proposera bientôt des cours de couture

Joëlle Bach songe d'ailleurs à propager encore cette habitude de réparer et recycler plutôt que jeter, au-delà de son cercle familial : elle envisage, pour compléter ses revenus, de proposer des cours de couture, à la fois pour les parents et enfants, et pour les adultes uniquement. « L'idée serait que les gens amènent de vieux vêtements et repartent avec quelque chose de nouveau », explique-t-elle. Pour qu'ils puissent, à leur tour, s'adonner à la satisfaction de faire de "l'upcycling".

(*) D'après une étude menée par l'entreprise de déménagement Movinga.

Culture - Loisirs

Autres

